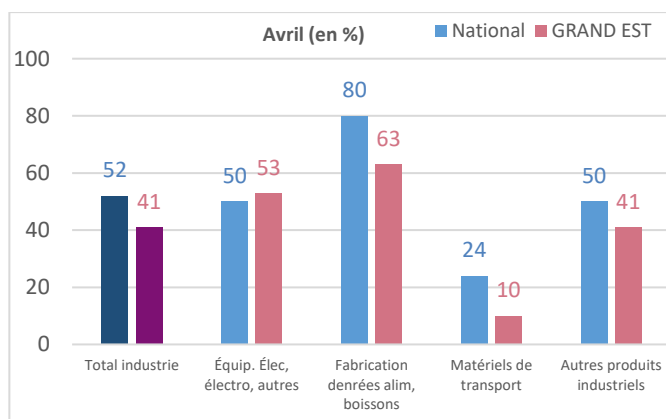


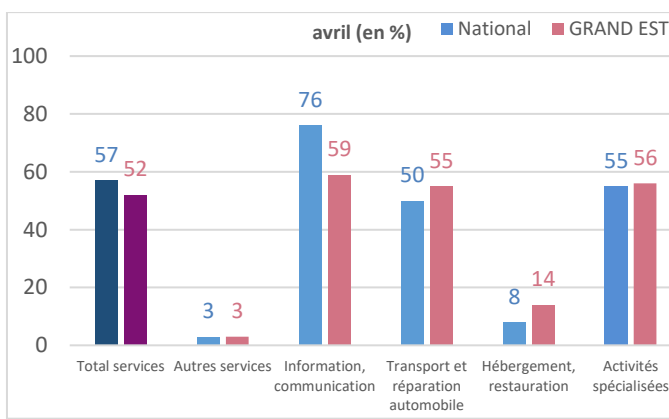
Face à une pandémie mondiale, l'économie régionale dans son ensemble (industrie, services marchands, bâtiment et travaux publics) a subi un brusque et violent recul de son activité. Les professionnels demeurent prudents et anticipent une reprise mesurée en mai.

## Jugement des dirigeants sur le niveau d'activité de leurs entreprises (en pourcentage du niveau jugé « normal »)

### Industrie



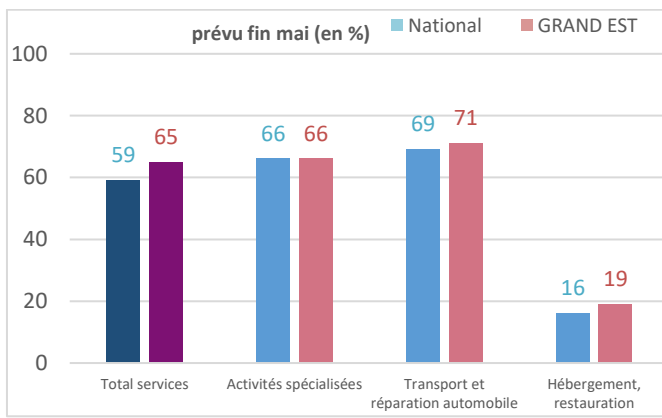
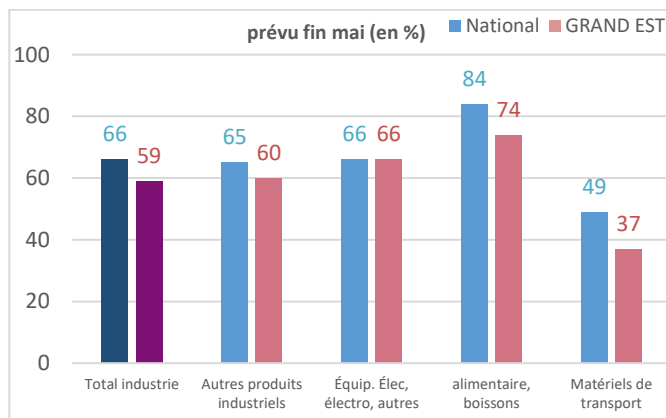
### Services marchands



Les chefs d'entreprise ont été interrogés sur leurs pertes d'activité : il leur a été demandé d'estimer leur niveau de production par rapport à un niveau jugé normal. Dans l'industrie, la contraction a été nettement plus importante en Grand Est qu'au niveau national et les dirigeants anticipent une reprise progressive au mois de mai.

La région apparaît plus touchée dans le secteur des services marchands, cependant l'écart avec le niveau national est moins marqué que dans l'industrie.

L'activité devrait s'améliorer sensiblement après le déconfinement pour représenter deux tiers du niveau attendu d'un mois habituel.



Selon les chefs d'entreprise interrogés, les pertes d'activité dans l'industrie et dans le bâtiment auraient été un peu moins importantes en avril que durant les premières semaines de confinement fin mars. Dans les services marchands, on observe une dichotomie entre ceux tournés vers les entreprises, qui demeurent moins affectés (à l'exception de l'intérim), et ceux davantage tournés vers les ménages, dont la perte d'activité reste quasiment aussi forte que fin mars. Au niveau national, alors qu'il y a un mois nous avons estimé à environ -32% la perte de PIB sur une semaine-type de confinement en mars, notre nouvelle estimation pour une semaine-type de confinement en avril se situe autour de -27% (ce chiffre repose sur les résultats nationaux de l'enquête mais également sur d'autres indicateurs, et couvre un champ plus large que celui de l'enquête, notamment des secteurs ayant mieux résisté à la crise tels que les services non marchands).

**Dans ce contexte, la Banque de France et ses équipes sont totalement mobilisées sur le soutien à l'économie, avec une attention particulière pour les entreprises. Les unités de son réseau ré-ouvrent progressivement.**



**18,6 %**

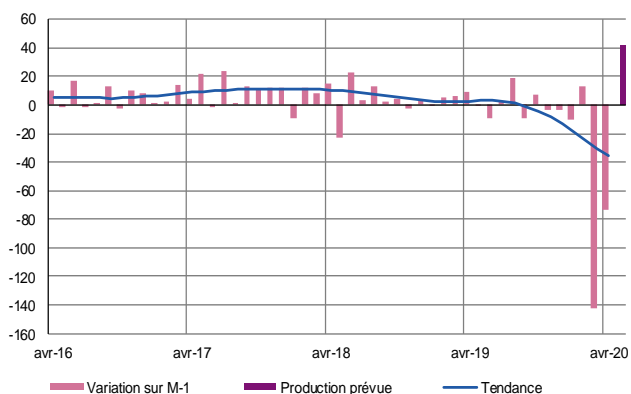
Poids des effectifs de l'industrie par rapport à l'emploi total  
(source : ACOSS-URSSAF au 31/12/2018)

## Industrie

Nouvelle diminution de la production et, dans une moindre mesure, des effectifs en avril.  
Carnets de commandes insuffisants.  
Reprise progressive de l'activité pour les semaines à venir.

### Production passée et prévisions

(en solde d'opinions CVS)



La production industrielle a poursuivi sa baisse en avril pour l'ensemble des secteurs. L'automobile a connu un nouveau recul plus spectaculaire que les autres branches.

Très peu de personnels ont travaillé sur les sites de production, les industriels ont majoritairement opté pour le télétravail, l'activité partielle ou la pose des reliquats de congés.

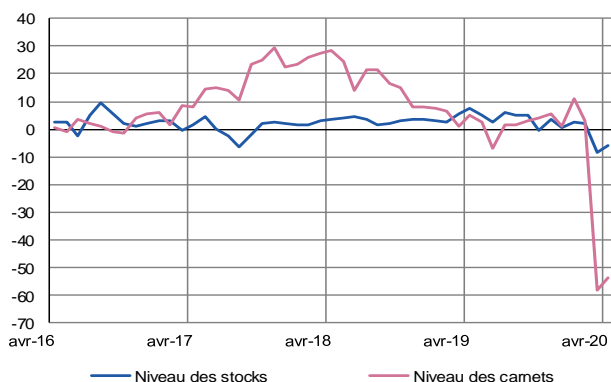
Les entrées d'ordres ont été assez rares tant en provenance de l'Hexagone que des marchés étrangers.

Les cours des matières premières ont fléchi légèrement et poursuivent leur tendance baissière amorcée depuis 8 mois. Quant aux prix de vente, ils ont été globalement stables.

Une reprise progressive de l'activité est attendue en mai et sera conditionnée par la volumétrie des commandes entrées, fonction de la capacité des entreprises à reprendre leur activité. Ce dernier point est d'autant plus un sujet d'inquiétude pour les chefs que l'état des carnets était encore faible en avril, ainsi que la fin des mesures d'accompagnement pour l'activité partielle.

### Situation des carnets et des stocks de produits finis

(en solde d'opinions CVS)

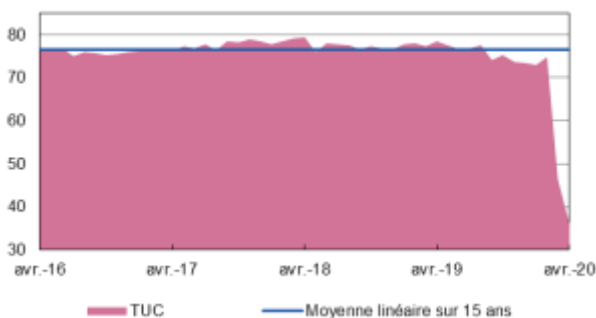


Les carnets de commandes sont encore jugés très en deçà de la normale.

Le niveau des stocks actuels est globalement bas. Des excédents demeurent toutefois pour le secteur de l'automobile.

### Utilisation des capacités de production

(en solde d'opinions CVS)



Le taux d'utilisation des capacités de production diminue fortement et atteint en moyenne 36%.

Il s'établit nettement en deçà de sa trajectoire de longue période.



# 12,2 %

Poids des effectifs du sous-secteur dans l'industrie  
(source : ACOSS-URSSAF au 31/12/2018)

## Fabrication de denrées alimentaires et de boissons

Forte baisse de la production accompagnée d'un repli très limité des effectifs.  
Carnets de commandes très insuffisants.  
Légère reprise d'activité attendue à court terme.

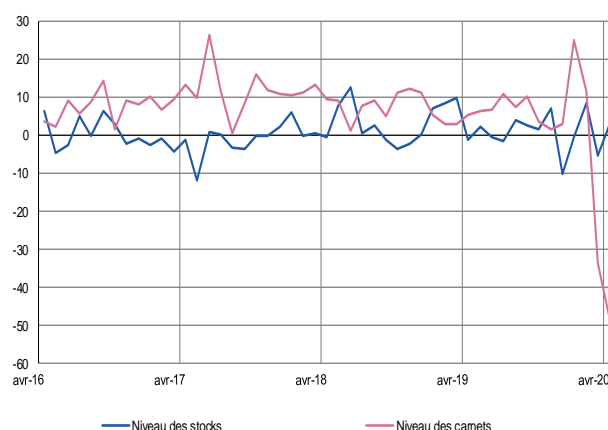
### Production passée et prévisions

(en solde d'opinions CVS)



### Situation des carnets et des stocks de produits finis

(en solde d'opinions CVS)



De nouveau, l'industrie agroalimentaire a constaté une forte baisse d'activité en mai, même si elle est demeurée parmi les secteurs les moins impactés par la crise sanitaire actuelle. Le segment des boissons, plus particulièrement, a enregistré une nouvelle chute de production, alors que celui de la viande et des « autres produits alimentaires » tendent vers la stabilité.

Les hôtels, bars, restaurants sont restés fermés, et le resteront encore. La hausse des ventes en grandes surfaces n'a pas suffi à compenser ce manque à gagner.

Au sein des « autres produits alimentaires », le secteur de la chocolaterie-confiserie semble moins affecté.

Les effectifs ont enregistré un léger repli, un peu plus marqué dans le secteur des boissons, du fait du non renouvellement de contrats d'intérim et CDD.

À la faveur du déconfinement, une reprise progressive de l'activité est attendue au mois de mai. Cela est particulièrement vrai pour le secteur des boissons qui a connu une nette baisse de son activité au cours des deux derniers mois et attend une reprise des ventes à la faveur d'une météo clémente.

Dans l'ensemble, les carnets demeurent insuffisants. Cependant, les situations sont très différentes selon les métiers.

Les commandes de boissons se sont à nouveau significativement repliées, alors qu'elles ont repris dans le secteur de la viande et ont baissé de manière peu marquée dans les « autres produits alimentaires ». De ce fait, les carnets tendent vers l'équilibre dans l'industrie de la viande contrairement aux autres branches.

Globalement, les stocks de produits finis sont considérés comme tout juste excédentaires, mais les disparités sont nettes selon les branches : la situation semble davantage conforme aux besoins pour la viande et les boissons que pour les « autres produits alimentaires ».

Les prix des matières ont été revus à la baisse dans la viande, et à la hausse dans les « autres produits industriels », tirés par l'augmentation du cours du chocolat.

Les trésoreries, au global, sont considérées comme conformes à la normale. Il semblerait qu'une majorité des industriels interrogés n'aient pas eu recours au prêt garanti par l'État.



**17,3 %**

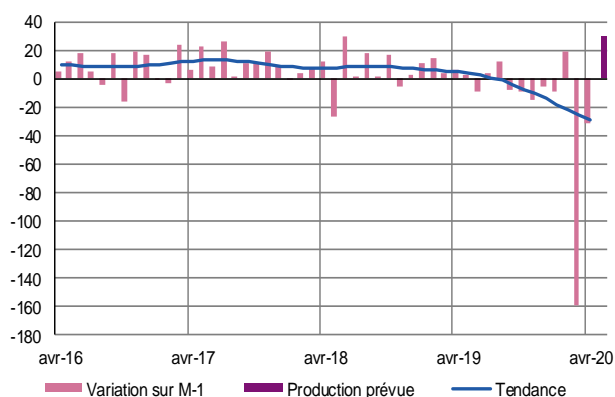
Poids des effectifs du sous-secteur dans l'industrie  
(source : ACOSS-URSSAF au 31/12/2018)

## Équipements électriques électroniques, informatiques et autres machines

Baisse de la production et des commandes sur le territoire français.  
Disparités des carnets de commandes selon les secteurs.  
Perspectives favorables à court terme pour la production et les embauches.

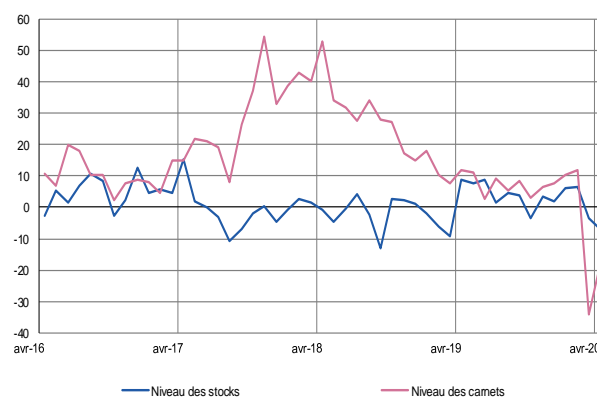
### Production passée et prévisions

(en solde d'opinions CVS)



### Situation des carnets et des stocks de produits finis

(en solde d'opinions CVS)



### Fabrication d'équipements électriques

Comme les chefs d'entreprise l'avaient anticipé, un nouveau recul de la production est enregistré, moins prononcé qu'au mois de mars. Il est principalement dû au nombre de jours de fermeture de leurs industries.

Bien que dégradé, ce niveau de production a été possible grâce à un aménagement des horaires, une rotation des équipes et la disponibilité d'équipements de protection. L'approvisionnement de matières premières a pu avoir lieu, malgré un léger allongement des délais.

Les entrées d'ordres pour le marché intérieur sont encore en recul au mois d'avril, tandis qu'elles ont réussi à se stabiliser à l'export.

Bien que les carnets de commandes soient qualifiés de très insatisfaisants par les dirigeants, de nouveaux marchés s'ouvrent du fait du Covid 19 tels que les découpes laser pour la fabrication de masques, les distributeurs automatiques de produits frais et les stérilisateurs.

Les stocks sont considérés en dessous de la normale, une partie des expéditions ayant été réalisée par des ponctions dans les réserves.

Les prix de vente des produits finis se sont stabilisés alors qu'une légère hausse des cours des matières premières a été enregistrée.

Dans le contexte de réouverture des entreprises, les industriels du secteur sont assez optimistes et anticipent une reprise de la production qui devrait s'accompagner de quelques recrutements, principalement d'intérimaires dans un premier temps.

### Fabrication de machines et équipements

Le repli au mois d'avril est moins marqué que le mois précédent du fait des réouvertures progressives des entreprises. La production s'est concentrée sur les produits dont le processus de fabrication est le plus court.

Globalement les commandes se sont légèrement contractées, la reprise des entrées d'ordres vers la clientèle étrangère (notamment asiatique) ne compensant pas l'affaiblissement de la demande nationale.

Les carnets de commandes retrouvent un niveau juste en dessous de la normale et offrent désormais une certaine visibilité à court et moyen terme dans certains sous-secteurs.

Les dirigeants ont quasiment reconstitué leurs stocks.

La révision baissière des coûts matières n'a pas été répercutée sur les prix des produits finis, qui restent stables.

Selon les chefs d'entreprise interrogés, les prévisions de production à court terme sont très positives, notamment la fabrication de machines du secteur agroalimentaire en prévision de l'été. Elles devraient également s'accompagner d'embauches et d'un recours moindre au chômage partiel.



**11,8 %**

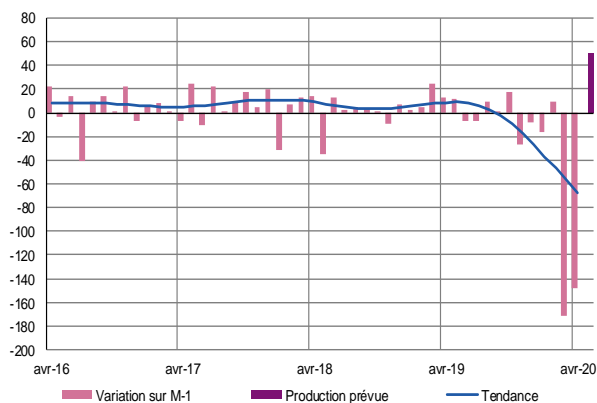
Poids des effectifs du sous-secteur dans l'industrie  
(source : ACOSS-URSSAF au 31/12/2018)

## Matériels de transport

Poursuite de la chute des cadences de production ainsi que des contrats d'intérim.  
Carnets de commandes toujours dégradés.  
A court terme reprise modeste de l'activité avec une stabilité des effectifs.

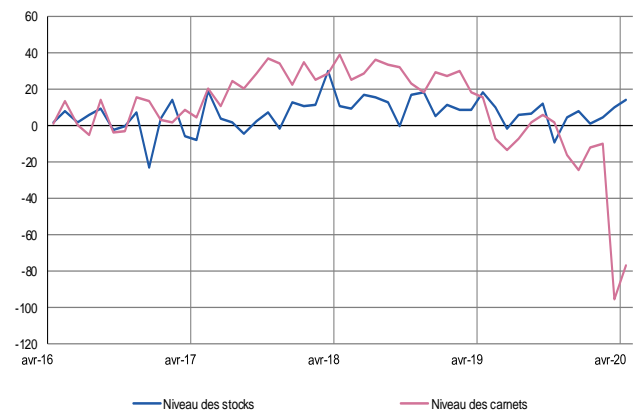
### Production passée et prévisions

(en solde d'opinions CVS)



### Situation des carnets et des stocks de produits finis

(en solde d'opinions CVS)



### Industrie automobile

Situation inédite en avril, les chaînes de production du secteur ont été quasiment à l'arrêt. Par ricochet, les équipementiers automobiles ont pâti de la fermeture des usines automobiles. Les dirigeants ont poursuivi les mesures du mois de mars : recours au chômage partiel pour les effectifs productifs, fonctions supports en partie en télétravail, contrats d'intérim rompus ; les salariés étaient également incités à poser des congés.

La demande globale continue à décroître, dans des proportions moindres qu'en mars. Cette baisse est plus marquée sur le marché français.

Les chefs d'entreprise de la filière envisagent une reprise progressive de l'activité. Ils restent cependant prudents car les cadences de production seront étroitement liées aux réouvertures des concessions automobiles et de leurs stocks de véhicules à écouler. Le recours à l'intérim devait petit à petit redémarrer.

La suspension des livraisons induit un stock de produits finis jugé au-dessus de la normale.

Les prix des matières premières augmentent légèrement et les prix de vente se stabilisent.

Les carnets de commandes sont toujours jugés dégradés mais moins fortement qu'en mars.



**58,7 %**

Poids des effectifs du sous-secteur dans l'industrie  
(source : ACOSS-URSSAF au 31/12/2018)

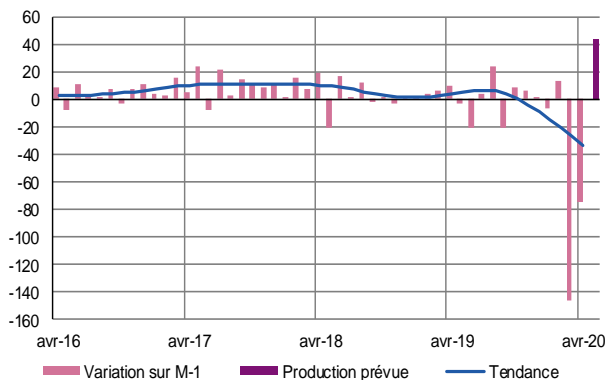
## Autres produits industriels

Industrie chimique – Industrie pharmaceutique - Produits en caoutchouc, plastique et autres produits non métalliques – Métallurgie et produits métalliques – Bois, papier et imprimerie - Textiles, habillement, cuir et chaussure – Autres industries manufacturières

Poursuite de la baisse de la production et légère diminution des effectifs.  
Carnets de commandes très peu remplis.  
Reprise progressive de l'activité en mai.

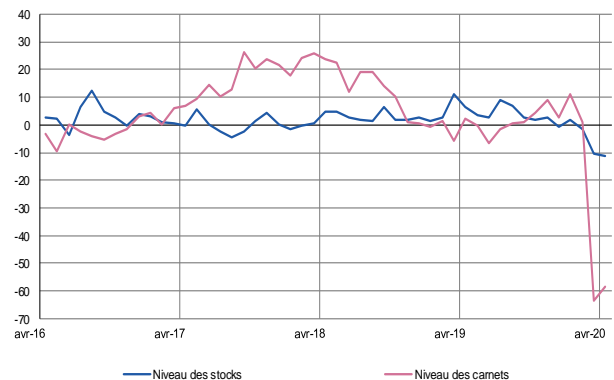
### Production passée et prévisions

(en solde d'opinions CVS)



### Situation des carnets et des stocks de produits finis

(en solde d'opinions CVS)



#### Travail du bois, industrie du papier et imprimerie

En avril, les cadences de production ont continué de baisser, plusieurs sites étant partiellement ou totalement fermés. De nombreux professionnels du secteur ont limité le personnel présent physiquement dans l'entreprise : dans ce contexte, le télétravail a été privilégié pour les administratifs et le chômage partiel pour les agents de production non mobilisés. Les derniers emplois précaires (intérimaires et CDD) ont été stoppés d'où une baisse des effectifs. Les entrées d'ordres ont été plutôt rares d'où des carnets de commandes jugés très bas. Ainsi, les chefs d'entreprise déplorent un manque de visibilité pour les prochaines semaines tout en évoquant une reprise progressive de l'activité.

#### Produits en caoutchouc, plastique et autres produits non métalliques

Les industriels du secteur ont continué d'être significativement impactés par le contexte de crise lié au coronavirus. Ainsi, la production a été une nouvelle fois réduite et très faible en avril. De nombreux salariés aussi bien administratifs que productifs n'étaient pas encore revenus sur leur lieu d'exploitation en avril car l'activité partielle, le télétravail et la pose de reliquat de congés ont été préconisés par les dirigeants. Les demandes en provenance de l'automobile et de l'aéronautique civile ont nettement diminué, d'où des carnets de commandes jugés très modestes. Les chefs d'entreprise prévoient une hausse modérée de la production.

#### Métallurgie et fabrication de produits métalliques

La majorité des entrepreneurs du secteur déplore une baisse de la demande directement liée au report (voire à l'annulation) de certains engagements du secteur automobile et au manque de nouvelles prises de commandes. Dans ce contexte morose, la production s'est encore fortement dégradée, se limitant parfois au seul traitement des urgences.

Ainsi, seules des équipes réduites ont été présentes sur les sites de production. Les entreprises ont continué de recourir aux différentes mesures de protection mises en place pour préserver leur personnel (chômage partiel, pose des congés...) mais cela n'a pas empêché une réduction des effectifs.

Le cours des matières premières de métaux a baissé légèrement et demeure à un niveau particulièrement bas notamment pour le zinc, le cuivre et l'aluminium.

De nombreux clients devraient ouvrir progressivement en mai, ce qui laisse présager une augmentation de la production. Toutefois, les cadences resteraient mesurées avec un nombre limité de salariés sur site.



**18,2 %**

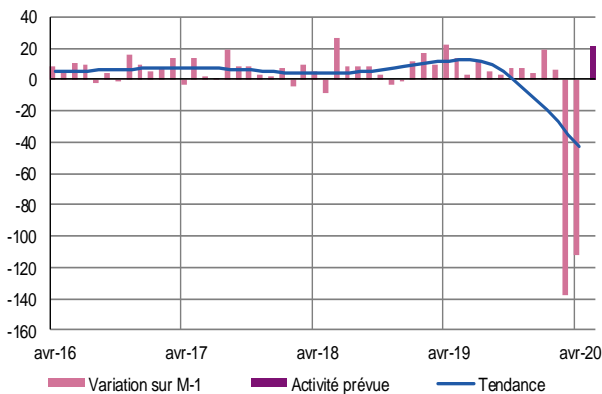
Poids des effectifs des services marchands étudiés par rapport à l'emploi total  
(source : ACOSS-URSSAF au 31/12/2018)

## Services marchands

Effondrement de la demande et de l'activité avec une légère baisse des effectifs.  
Trésoreries resserrées pour une majorité des secteurs.  
Relance partielle de l'activité et de la demande à court terme.

### Évolution globale – Ensemble des secteurs

Activité passée et prévisions - (en solde d'opinions CVS)



Le courant d'affaires s'est une nouvelle fois fortement dégradé en avril dans tous les secteurs. L'hébergement-restauration et les activités liées à l'emploi temporaire en paient le plus lourd tribut.

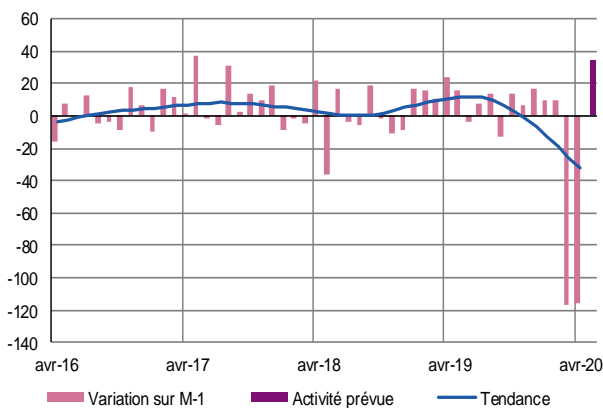
Le recours aux mesures de chômage partiel, la prise de congés et le télétravail ont permis d'amortir significativement la baisse des effectifs.

Dans ce contexte de crise sanitaire inédit, les trésoreries se contractent. Et cette insuffisance de trésorerie est particulièrement criante dans l'hébergement-restauration.

Les chefs d'entreprise anticipent une timide reprise du courant d'affaires en mai, en lien avec le déconfinement progressif.

### Évolution globale – Transports et entreposage

Activité passée et prévisions - (en solde d'opinions CVS)



Au choc sanitaire s'est agrégée une activité toujours très perturbée en avril. Le BTP tourne au ralenti et le secteur de l'automobile est à l'arrêt. Le volant d'affaires qui subsiste provient principalement de la grande distribution et de la livraison de fuel domestique.

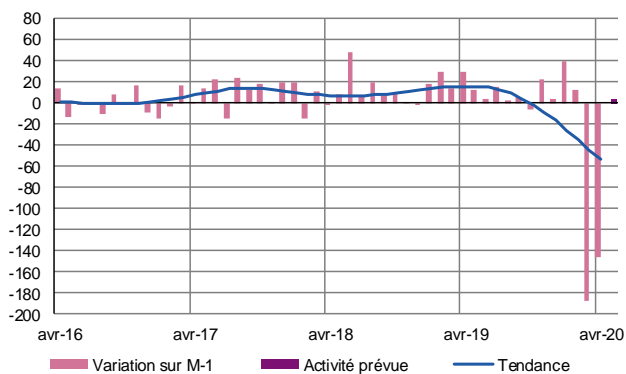
Le recours au télétravail, au chômage partiel, aux reliquats de congés, ne suffisent plus à enrayer une baisse des effectifs intérimaires et en CDD.

Les prix des prestations sont stables et les trésoreries demeurent encore légèrement excédentaires.

La fin du confinement mi-mai devrait permettre un petit rebond d'activité, adossée à une réorientation favorable de la demande, en particulier dans les secteurs du BTP et de l'automobile. Les chefs d'entreprise devraient pouvoir maintenir leurs effectifs.

### Évolution globale – Hébergement et restauration

Activité passée et prévisions - (en solde d'opinions CVS)



L'effet tératogène de la pandémie sur l'activité se confirme, et le chiffre d'affaires est dérisoire. Seule une minorité d'hôtels est réquisitionnée par l'Etat au titre de la solidarité envers le personnel médical, les convois, les routiers ou encore le personnel roulant de la SNCF en transit.

La restauration tente de tirer son épingle du jeu en proposant des plats à emporter.

Dans ce contexte, les trésoreries sont jugées insuffisantes.

A l'instar du mois dernier, les effectifs sont stables, grâce au recours aux mesures de chômage partiel.

Les hôteliers et restaurateurs s'accrochent à un espoir ténu de réouverture au cours des prochaines semaines, au sein d'une région classée « rouge » et avec une clientèle contrainte par un déplacement limité à 100 km de son domicile.





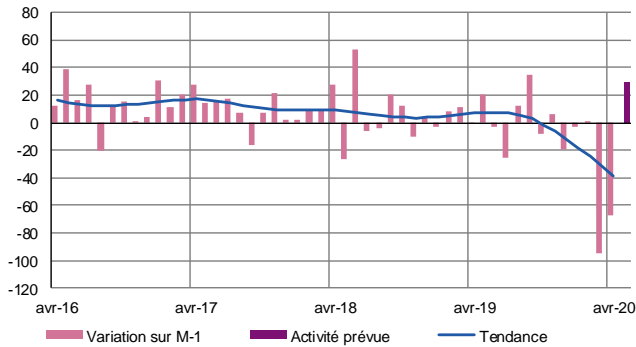
**18,2 %**

Poids des effectifs des services marchands étudiés par rapport à l'emploi total  
(source : ACOSS-URSSAF au 31/12/2018)

## Services marchands

### Évolution globale – Information et communication

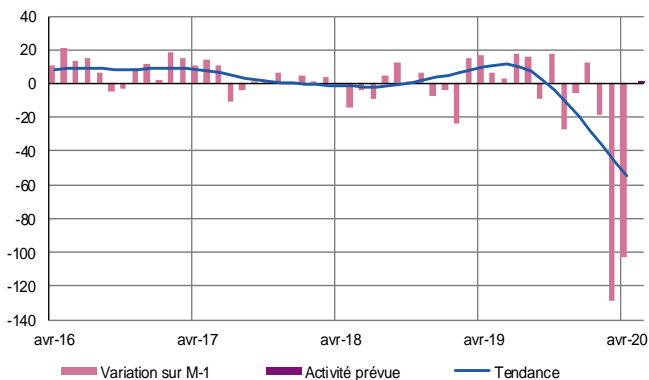
Activité passée et prévisions - (en solde d'opinions CVS)



Si ce secteur s'avère moins perturbé par la pandémie, il accuse néanmoins une baisse marquée de l'activité et de la demande. Le courant d'affaires se concentre sur la maintenance, l'assistance et la mise en place de logiciels de moindre technicité. En revanche, peu de clients ont accepté le recours à la formation à distance. Les effectifs se sont quand même réduits malgré la mise en œuvre du télétravail et des mesures de chômage partiel. Les trésoreries demeurent aisées, les professionnels du métier ne déplorent pas de défaillances ni de retards de paiement de leurs principaux clients. En revanche, les petites structures subissent une compétition des prix tirés à la baisse par des concurrents plus influents. Les prochaines semaines laissent entrevoir des perspectives plus favorables si les clients ne réduisent pas leur budget dédié au volet informatique et commercial.

### Évolution globale – Ingénierie, études techniques

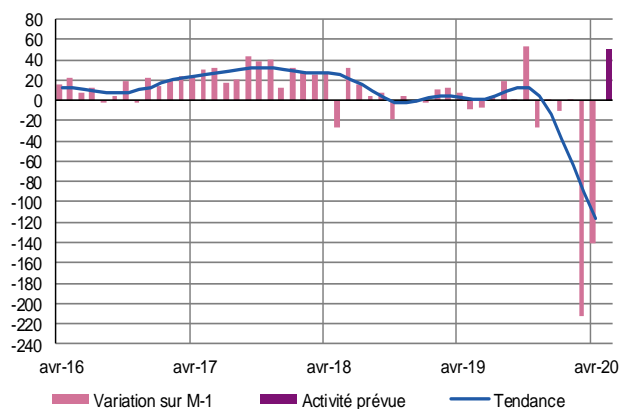
Activité passée et prévisions - (en solde d'opinions CVS)



Confrontée à la fermeture de nombreux chantiers liée au Covid19, l'activité plonge à nouveau en avril. Si les maîtres d'ouvrages privés restent quelque peu demandeurs, a contrario les concours publics sont encore à l'arrêt. Les trésoreries se resserrent et sont maintenant jugées insuffisantes. Le recours au chômage partiel, au télétravail, à l'apurement des congés, n'ont pas suffi à stabiliser les effectifs, qui accusent une légère baisse. Les prévisions à court terme sont conditionnées par l'intensité de la reprise et par la mise en suspens ou non des chantiers par les clients d'envergure.

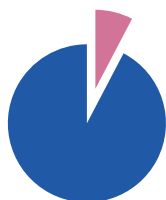
### Évolution globale – Activités liées à l'emploi

Activité passée et prévisions - (en solde d'opinions CVS)



Les activités liées à l'emploi temporaire sont durement affaiblies par l'attrition de la demande. Les besoins dans la grande distribution, l'agroalimentaire, la logistique et la pharmacologie ne suffisent pas à insuffler une reprise du recours au personnel intérimaire. Dans cette conjoncture défavorable, les responsables d'agence font état d'une dégradation de la trésorerie. En outre, ils peinent à maintenir leurs effectifs en interne, malgré des modes de travail hybrides : en télétravail, par équipes sur site (fermé au public), sans compter le chômage partiel et la pose des reliquats de congés. Une relance mesurée de l'activité est envisagée en mai, avec une reprise annoncée dans les secteurs du BTP, de l'automobile et des sites industriels. Cependant, l'intérim pourrait faire les frais de cette relance, qui profiterait en priorité aux salariés permanents des entreprises clientes.





**7,7 %**

Poids des effectifs du BTP étudiés par rapport à l'emploi total  
(source : ACOSS-URSSAF au 31/12/2018)

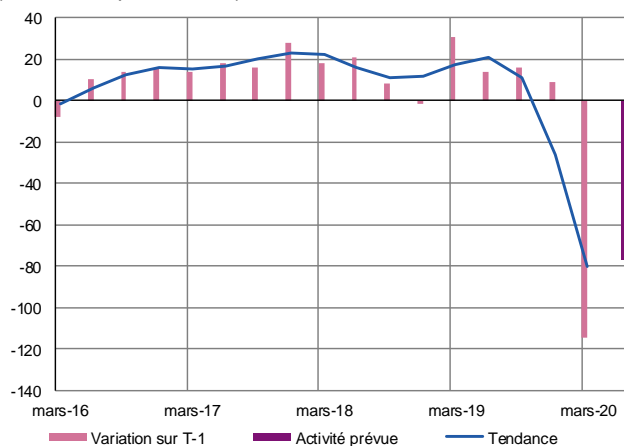
## Bâtiment et Travaux Publics (1<sup>er</sup> trimestre 2020)

Forte dégradation de l'activité qui succède à un début d'année encourageant pour le bâtiment et les travaux publics.

Carnet de commandes globalement en deçà des attentes pour l'ensemble de la construction. Prévisions peu favorables et teintées d'une forte incertitude.

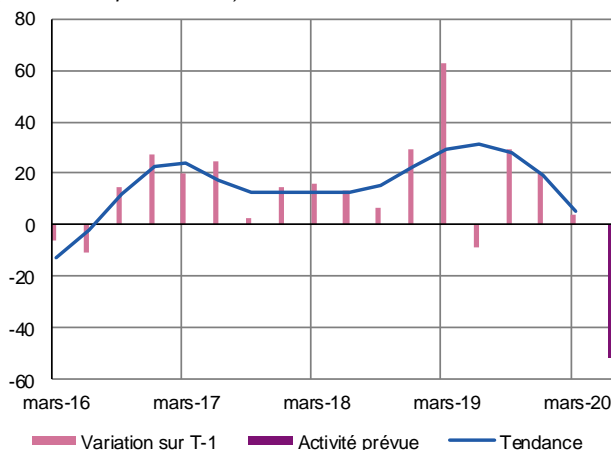
### Bâtiment

Activité passée et prévisions  
(en solde d'opinions CVS)



### Travaux Publics

Activité passée et prévisions  
(en solde d'opinions CVS)



### Bâtiment

#### Gros œuvre

L'activité dans le gros œuvre s'est fortement dégradée sur le trimestre, pénalisée par la fermeture des entreprises depuis le début du confinement. Quelques rares activités ont pu continuer, telles que le suivi comptable, mais les chantiers sont ajournés.

Les effectifs permanents se sont globalement maintenus du fait de la mise en place du chômage partiel et des aménagements sont déjà envisagés pour optimiser au maximum la reprise de l'activité quand cela sera possible. Le volant d'intérimaires a été réduit à son strict minimum.

Bien que les appels d'offres soient bloqués, le niveau des carnets de commandes demeure à un niveau assez satisfaisant grâce notamment aux devis conclus en début d'année.

Une très légère diminution des prix des devis à venir est envisagée.

Les prévisions des chefs d'entreprise sont baissières, tout dépendra de la date et des modalités de la levée du confinement.

#### Second œuvre

Malgré deux premiers mois convenables, l'activité dans le second œuvre a chuté sur le premier trimestre, du fait d'un arrêt quasi-total de la plupart des entreprises du secteur depuis le début du confinement. En effet, les mesures sanitaires préconisées s'avèrent difficiles à mettre en œuvre sur les chantiers. De plus, les commandes envisagées par les marchés publics sont bloquées tant que les nouveaux conseils municipaux ne seront pas désignés.

Dans l'ensemble, seuls les secteurs de la réparation et des bureaux d'études poursuivent leur activité. La majorité des sociétés ont mis en place des mesures de chômage partiel, d'où une diminution mesurée du personnel sous contrat. Les carnets de commandes sont jugés largement insuffisants.

Les prix demeurent stables dans l'ensemble..

### Travaux publics

Le secteur des travaux publics s'est inscrit en légère hausse sur le trimestre. Un hiver clément et une bonne activité durant les deux premiers mois de l'année ont permis de compenser les fermetures des entreprises à la mi-mars. Le courant d'affaires est à l'arrêt depuis cette date. Le matériel de chantier est partagé entre les salariés, augmentant les difficultés sanitaires.

Les prix des devis ont été revus à la baisse, conséquence d'une orientation vers une politique de volume. Cette stratégie devrait s'accroître dans les mois à venir.

Les carnets de commandes demeurent assez confortables bien que des appels d'offres soient bloqués, offrant une visibilité moindre.

Les perspectives à court terme, très inférieures aux attentes, dépendent surtout de la levée du confinement et de la capacité à s'approvisionner en matières premières.

La plupart des chefs d'entreprise n'envisagent pas de reprise de l'activité avant le début du mois de mai. Ainsi, le mois d'avril devrait être marqué par un nouveau repli des volumes d'affaires mais avec un maintien des effectifs. Par ailleurs, des ruptures d'approvisionnement apparaissent et devraient encore s'accroître dans les semaines à venir.

---

## Contactez nous

**Banque de France**  
**Direction des Affaires Régionales**  
3, Place Broglie

67000 STRASBOURG

**Téléphone :**  
03 88 52 28 50

**Télécopie :**  
03 88 52 28 97

**Courriel :**  
[Strasbourg.conjoncture@banque-france.fr](mailto:Strasbourg.conjoncture@banque-france.fr)

\* \* \*

- **Le rédacteur en chef**  
Baptiste ALLEGRAND
- **Le directeur de la publication**  
Jean-Christophe EHRHARDT  
Directeur régional